

Bien Cher J.P.

J'ai le plaisir de vous transmettre les informations que je connais sur la mort du Président Rwandais Habyalimana Juvenal. Après lecture, vous allez vous rendre compte de la nécessité d'une enquête. Vous verrez aussi en annexe dans les 3 documents, qu'il y a des gens qui sont prêts à témoigner. Seulement, vous êtes sans ignorer les enjeux géo-politiques qui entourent ce dossier et qui ont bloqué jusqu'à maintenant la réalisation de ces enquêtes.

A) Un Assassinat annoncé.

A partir du 21 novembre 1993, les rapports de renseignement militaire nous signalaient déjà l'infiltration des éléments FPR dans la Capitale Kigali pour enlever et assassiner le chef de l'ETAT, les chefs des ETATS MAJORS et les officiers supérieurs. Nous savions le 28 décembre 1993, que KAYONGA, Commandant du Bataillon de 600 hommes FPR caserné au CND à Kigali, avait reçu l'ordre du Général Kagame à Mulindi et le plan relatif à l'assassinat du Président Habyarimana et de certaines autorités civiles et militaires. Egalement, nos renseignements parlaient de l'arrivée des Missiles SAM-7 au CND. Les Services Militaires de l'Ambassade de France en étaient informés.

En date du 5 janvier 1994, lors de la prestation de serment, le FPR avait planifié l'assassinat du Chef de l'ETAT, la présence massive et la vigilance de la Garde Présidentielle firent avorter ce coup.

2/9

en date du

30/04/01

notre PV n° 144/AS

Pg 2

D'autres sources nous informèrent vers le 12 janvier 1994 que, vu les mesures de sécurité prises lors des déplacements par route, le FPR envisageait d'abattre l'aéronef du Président. En outre, on savait que le FPR avait assassiné le 22 février 1994 le Ministre des Travaux Publics et de l'Énergie, Gatabazi Félicien, figure charismatique au Sud, Secrétaire Exécutif du Parti P.S.D. d'une part, pour déclencher une guerre civile qui justifierait son attaque, solution finale, comme Libérateur du peuple opprimé et d'autre part, pour avoir refusé de marier son parti à la mouvance pro-FPR. Mais, à cette époque, la Mission des Nations Unies pour le Rwanda (MINUAR), notamment le Bataillon Belge dirigé par le Col Marshall et la Gendarmerie Rwandaise avaient maîtrisé difficilement la situation sécuritaire de Kigali qui s'est tout de même soldée par une cinquantaine (50) de victimes, la majorité étant d'ethnie TWTSI.

D'ailleurs, l'expérience tirée des événements qui ont suivi l'assassinat de GATABAZI Félicien a fait que le FPR a augmenté par la suite les éléments infiltrés de sa Brigade, dont certains gardaient particulièrement des familles TWTSI pro-FPR jugées menacées.

Nous étions informés aussi de l'offensive généralisée que le FPR prévoyait entre le 3 - le 9 avril 1994 mais avec des probabilités de lancer l'attaque le 8 ou le 9 Avril 1994.

Lors d'une séance de travail sur l'intégration de 2 armées (FAR-FAR) organisée par la MINUAR, entre les officiers supérieurs de 2 parties, les officiers Lt Brseruka St. et Lt Col KAYIZARI César ont avisé le col des FAR NTIWIRAGABO Aloys que le FPR a planifié la mort de Habyalimana Juvenal, car il est le seul obstacle à la prise du pouvoir non partagé par le F.P.R.

Se trouvant à sa résidence privée de Gisenyi, le Président Habyalimana fut informé par Mr Roger Book-Book alors représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Rwanda - MINUAR, du message de menace de mort de Paul Kagame. Mr Roger Book-Book est un témoin de plus.

Tous ces renseignements étaient connus du Chef de l'ETAT lui-même. Il nous arrivait d'en discuter même avec lui. Des mesures de sécurité au sol avaient été prises mais... pourquoi ce voyage nocturne du 6 avril 1994!!

Tout le monde savait que le FPR envisageait son assassinat d'un moment à l'autre. Ces rumeurs circulaient surtout parmi les dignitaires et la classe politique du pays. Je me souviens que, pour éviter le pire, le Ministre NDASINGWA Landouald, du parti PL. allié au FPR (et bien informé et surtout informateur du FPR de toute action du Gouvernement) avait refusé catégoriquement d'accompagner le Chef de l'ETAT, dans le même avion, dans une mission à Kampala le 7 mars 1994.

Il était parmi les gens informés du plan massacre
des F.P.R. Malgré que le Président Habyarimana détenait
toutes ces informations, il croyait encore à une "Paix"
où la cohabitation était possible.

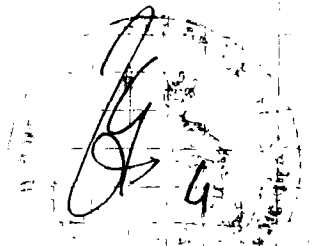
D 2262

L'équipage de son aéronef, composé de
3 fonctionnaires Français, était aussi avisé. Sinon,
comment expliquer le vol à très basse altitude
avec un atterrissage en catastrophe ce 4 avril 1994,
à la soirée de retour de GADOLITE où le Président Habyarimana
avait rencontré son homologue de l'ex-zaïre Mobutu!
Le chauffeur particulier du Président Habyarimana
qui l'accompagnait dans ses déplacements, aujourd'hui
exilé à Brazzaville (Congo) nous a confirmé cette
peur de l'équipe de pilotage du Falcon -50, 9X-RNN.
Peur légitime, puisque ds l'avion présidentiel
sera abattu ce 6 avril 94 à 20.22 heure de Kipali
et va s'est écrasé, touché par un missile
sol-Air dans la Parcelle familiale.

Aucun survivant parmi les passagers. Les deux pays
voisins perdirent en même temps leurs Chef d'ETAT,
2 ministres burundais, le Chef d'Etat Major des FAR,
le Médecin du Président, 2 officiers supérieurs chargés
de la sécurité en plus de l'équipage Français.

Vu et annexé à notre PV. N° 146/1/1995
en date du 30/01/01

L'Officier de police judiciaire



B. le prétexte.

PROCES-VERBAUX - PV N° 144/115.
en date du 30/04/2000
L'Officier de police judiciaire
D 226/3 5

Dans la journée du 7 avril 1994, les messages Radio FPR captés traduisaient la joie de la victoire après la réussite brillante de ce double assassinat de Présidents Rwandais et Burundais et transmettaient des ordres pour lancer l'offensive sur tous les fronts.

Les enquêtes que nous avons effectuées, les entretiens avec l'ex-Col LIZINDE, dissident du FPR, lui-même impliqué dans le Plan d'assassinat comme éclaireur, malheureusement abattu par le FPR en 1996 parce qu'il détenait ce secret, concluent au forfait effectué par le FPR selon le scénario révélé par 3 témoins du Rapport du Canadien Michel HOULIGAN

Un des tireurs porte le sobriquet de Kadogo Nyangezi originaire de GYANBOU, Sergent de l'APR au moment de l'assassinat. Il faut donc rassembler les preuves matérielles incriminant les vrais auteurs.

- Une telle opération ne pouvait se faire à l'insu de certaines autorités militaires de la Minuar car c'est ce dernier qui gardait la zone de l'Aéroport et qui avait imposé l'atterrissage suivant l'axe Masaka - Kanombe.

Le 25 avril 1994, deux containers-lance missile de fabrication soviétique (au vu de ce qui est écrit sur ces enveloppes) ont été découverts par la population dans les buissons où ils étaient cachés, à l'endroit d'où partaient les tirs. Ils seront remis à l'Etat-Major des FAR par le Lt IR

~~Munyaneza~~ Munyaneza, ensuite une exemplaire parvenue au Capitaine Barril (comme les bandes enregistrées de l'Aéronef et de l'Aéroport) via GBAOLite où ~~elle~~ il a été acheminé par nos soins.

Ses 2 enveloppes portaient l'identification

suivante :	9T 322-1-01	9T 322-1-01
	9T 313-1	9T 313-1
	04-87	04-87
	04835	04814
	e	e
	LOD COMP	LOD COMP
	9T 579-2	9T 579-2
	3555406	5945107

les FAR n'avaient pas les missiles. Le FPR les avaient utilisés durant cette guerre car, il avait descendu le 3 octobre 1990 au Mutara, un avion de reconnaissance des FAR; le 23 octobre 1990, un hélicoptère Gazelle à NYAKAYAGA et le 13 mars 1993, un hélicoptère de type écureuil à Ruhengeri.

c. les tueries après l'assassinat

Après la disparition du Chef de l'Etat de celle du Chef de l'ETAT-MAJOR, compte tenu de ce climat de peur, de haine, de division sociale etc. qui prévalait dans le pays dans cette nuit du 6 avril 1994, comme probablement l'avait prévu et planifié Kagame Paul et son Etat-Major, le Rwanda allait sombrer dans

PROCE PV N° 146/1995
du 30/04/01
Procureur Indicateur
6

des massacres de populations.

7/9
en date du 30/04/03..... 144/115.
D 2265
Officier de police judiciaire

Sous coordination générale, il a été difficile de contenir les tueries à grande échelle ment d'un côté, par une petite fraction de militaires (environ 2 pelotons) lâchée éventuellement par le Commandement de la Garde Présidentielle qui venait d'assister à la disparition de son chef;

La seule personne qui pouvait stopper ou arrêter la colère des Interahamwe et d'une population manipulée à la fois par des gens contactés à cet effet, c'est Habyarimana. Or il venait de disparaître. Qui sont Interahamwe?

Au départ, ce sont les jeunes recrutés par le parti du Président Habyarimana comme presque tous les partis importants en disposait. A eux, se sont ajoutés d'autres jeunes des autres partis politiques, les jeunes des Brigades du FPR (± 3000) infiltrés à l'intérieur du pays et particulièrement à Kigali et à Gitarama, qui ne dépendaient que de l'autorité du FPR; certains militaires qui avaient vu les leurs tués par le FPR, surtout ressortissants des régions Nord du pays ont déserté leurs unités pour aller se venger auprès des populations qui, visiblement avaient envoyé leurs enfants rejoindre les rangs du FPR ou qui affichaient un comportement provocateur.

La peur de l'autre, tuer avant d'être tué, a fait que la plupart soient emportés par le mouvement de massacres;

lesquels massacres ont en fait suivi⁰⁹ dès le 8 avril 1994
les assassinats politiques opérés dans la journée du
7 avril 1994 par un groupe opérant dans l'ombre et
les massacres de populations par le FPR dans les quartiers
Est de Kigali : Remera, Kicukiro, Kacyiru. D2266

La suite est connue. Il y a eu plusieurs écrits : les uns
partisans de l'une ou l'autre des parties en conflit, les
autres ramassés dans analyse et critique murées ..

La vérité est qu'il y a eu morts d'hommes : dans cette
rivalité de tuer, le FPR a tué de son côté mais personne
n'a voulu faire la lumière sur ce qui s'est passé à
Byumba, au Mutara, à Kibungo, dans les hôpitaux où
les Handicapés Militaires que le FAC ne pouvaient pas
à évacuer ont tous été exterminés (Kanombe, Butaru, Gita-
rama, Gisenyi ..) ^{Il a tué} pendant la guerre et après la guerre ;
Du côté gouvernemental, malgré les appels à l'ordre,
l'Armée qui n'a donné aucun ordre pour aller
exterminer les populations innocentes, n'a pas pu faire
face à la fois aux massacres intérieurs généralisés et
à l'offensive du FPR. Maintes fois, les FAR et la Minuar
prieront le FPR pour un cessez-le feu pour pacifier
le pays mais fort de ses objectifs financiers, Paul Kagame
aura préféré de sacrifier les populations Hutu-Tutsi
de l'intérieur pour prendre son pouvoir.

Il y arriva sans peine car
les FAR, divisés comme l'était la société et
la classe politique du pays, sans un chef
respecté comme l'était le Général Nshimirimana

en date du 30/06/01.....

La police ordinaire

9/9

D2267

sous approvisionnement par manque de fonds dans les caisses de l'Etat et suite à l'embargo imposé par l'ONU les FAR laisseront le pays à l'APR le 14 juillet 91. Le manque d'appui de la France fut un des facteurs qui précipitèrent la fuite des FAR.

Augustin

Vu et annexé à notre P.V. N° 114/145.
en date du 30/01/01.....

L'Officier de police judiciaire

